
Histoire sociale, histoire du genre

André Burguière et Laura Lee Downs



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18003>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 148-149

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

André Burguière et Laura Lee Downs, « Histoire sociale, histoire du genre », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2007, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18003>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire sociale, histoire du genre

André Burguière et Laura Lee Downs

André Burguière et Laura Lee Downs, *directeurs d'études*

Identités et partages sexuels en Europe, XVIII^e-XX^e siècle

- 1 NOTRE séminaire souhaitait réfléchir à l'apport de la question du genre comme catégorie historique en suivant parallèlement deux lignes de pensée. Au plan théorique et historiographique, nous voulions évoquer les débats et les textes clés qui ont accompagné la constitution de la notion dans le sillage de l'histoire des femmes et des études féministes. Mais nous cherchions également à montrer en quoi la question du genre s'inscrit dans un mouvement de renouvellement de la problématique et des méthodes de l'histoire sociale. L'histoire des femmes pouvait apparaître comme un objet nouveau pour l'historien. Le genre se propose non comme une question mais comme une catégorie nouvelle pour penser l'ordre social et ses partages. Nous avons tenté de montrer en quoi elle devrait représenter à long terme, pour les historiens, une innovation conceptuelle peut-être aussi importante que la notion de classe sociale.
- 2 Nos premières séances ont été consacrées à quelques études de cas visant à éclairer l'instabilité et les remaniements des critères de perception de la différence sexuelle et des modes de construction sociale des Identités sexuées du XVIII^e au XX^e siècle. Nous avons ouvert l'année avec trois exposés portant sur la place des préoccupations religieuses et de la préparation au statut d'épouse vouée à la transmission des biens matériels et symboliques dans la formation des jeunes femmes : Caroline Ford (UCLA) a évoqué le lien entre genre et identité religieuse dans une analyse comparée des usages du voile par les jeunes femmes musulmanes en France et en Angleterre, au XX^e siècle. Christiane Klapisch a analysé les changements de statut de la femme mariée à Florence au Quattrocento dans un exposé intitulé « Être femme en Toscane au XV^e siècle ». Enfin, Magali della Sudda (ATER, Université de Lille) a réfléchi sur la mobilisation politique des femmes catholiques en France et en Italie pendant le premier XX^e siècle.

- 3 Dans un deuxième temps, le séminaire a abordé la question de la participation des femmes à divers mouvements sociaux au XIX^e-XX^e siècles qui s'organisaient autour du travail féminin, Nora Natchkova et Céline Schoeni (Université de Lausanne) ont analysé la précarité salariale et statutaire de la main-d'œuvre féminine dans un exposé intitulé « Temps de crise, temps de guerre : gestion sexuée du travail salarié en Suisse (1930-1945) » ; Hélène Chenut (Université de Californie, Irvine) s'est attachée à analyser les formes spécifiques de participation des ouvrières aux luttes sociales dans un exposé « Femmes au travail et luttes sociales à Troyes, 1870-1950 » présentant sa thèse récemment parue ; Laura Lee Downs dans un exposé sur « Les inégalités du genre au travail : le cas de la métallurgie. France-Angleterre, 1914-1939 » a étudié les formes différentes de la mobilisation de la main-d'œuvre féminine pendant la Première Guerre mondiale dans les deux pays et leurs effets plus ou moins durables après la disparition de l'économie de guerre. ; Claudio Zanier (Université de Pise) a souligné dans son étude « Entrepreneurs, managers, technicians. Women in the Italian silk-making industry (1850-1915) » la place des femmes dans la gestion des entreprises particulière à l'industrie de la soie italienne ; et Marie Chessel (CNRS-CRH) l'essor dans « Les ligues d'acheteuses françaises et américaines au début du XX^e siècle » s'est intéressée au rôle pionnier des femmes de la bourgeoisie dans l'essor des associations de consommateurs.
- 4 Enfin, nous avons consacré plusieurs séances à l'étude de la construction des identités sexuées à travers la production culturelle (autobiographie, théâtre, esthétisation du corps, photojournalisme, etc.) : André Burguière a analysé la construction de la masculinité dans les classes populaires à la fin de l'Ancien Régime dans « Devenir un homme en milieu populaire au XVIII^e siècle. Jacques Ménétra, Restif, Louis Simon et les autres » ; Georges Vigarello a décrit les modes de définition et de fabrication de la beauté physique dans « Esthétisation du corps et production du genre. À propos de son livre *Une histoire de la beauté* » ; Mary-Louise Roberts (Université de Wisconsin) s'est intéressée aux phénomènes de brouillage, de contestation et de reformulation des identités sexuées dans deux études de cas : « Sarah Bernhardt la fantastique ; *Theater and Gender at the fin de siècle* » ; « Le mythe du bon Gl : genre et photojournalisme en France pendant la Deuxième Guerre mondiale ».
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire sociale et démographie